



HOMÉLIE 147

22 Fevr. 2015

Premier dimanche
de carême

Mc 1, 12-15

Depuis le Mercredi
des Cendres, l'Église est entrée dans
le temps liturgique du Carême. Ce temps
est comparable à une route, un chemin
de conversion sur lequel l'amour de Dieu
se fait tout proche, il se fait connaître
dans son alliance. Notre Dieu est le
Seigneur de l'aimable rencontre.
D'ailleurs, l'alliance des origines est
à entendre comme une annonce de celle
qui sera scellée entre Dieu et l'hu-

manité dans le don de l'amour ²
la mort et la résurrection de Jésus Christ.
En nous appelant à la conversion et à
l'attention de la Bonne Nouvelle, Jésus
nous demande de sortir de tout ce qui
nous empêche de croire à l'édification
de la paix. Si nous veut être dé-
gagés de nos fardeaux de mort, il réa-
lise en nous la vie, la nouvelle création.

Au moment où de
terribles tensions traversent notre monde
se pose parfois la question de savoir
si nous pouvons vivre de tout. Oui, je le
crois sincèrement, nous pouvons vivre de
tout mais pas avec n'importe qui. Rien
même parfois de chose horribles et dra-
matiques, car l'humour à une fonction
essentielle dans toute vie humaine. L'humour
par-delà la détente qui dure quelques
instants, permet en fait de reprendre

distance par rapport aux évé- 3
nements. Des enfants qui ont vécu de
terribles traumatismes vont non seule-
ment sur vivre, mais se remettre à vivre
et profiter pleinement de la vie qui leur
à été offerte tout simplement en déve-
loppant leur humour. L'humour véri-
table n'est certainement pas synonyme
de moquerie. Ce serait trop facile. Non,
l'humour demande cette capacité de prise
de distance, cette dérision qui commencent
souvent par soi. Pouvoir rire de ce que
nous sommes, de ce qui nous traverse,
de ce qui peut nous faire souffrir, en
fait pour mieux se retrouver. C'est
vrai, tout le monde n'en est pas tou-
jours capable. Soit parce que cer-
taines situations sont encore trop dif-
ficiles à accepter, soit parce que
nous n'avons pas appris.

En effet, l'humour s'apprend 4
et se cultive. Il est essentiel, car
lorsque je prends distance par rapport
aux choses et aux événements, je ne me
laisse plus submerger par mes émotions,
je peux commencer à mieux comprendre.
Comme le dit le proverbe, "l'humour,
c'est rire quand même".
Lors me vient à l'esprit l'idée suivante:
et si, tout simplement, le temps du
Carême était l'occasion de remettre de
l'humour dans sa vie. Un peu comme le
Christ lorsqu'il est tenté au désert.
L'idée de cet ange déchus, nommé Sa-
tan, et de ces bêtes sauvages ne rendent
pas le désert très sympathique pour
quelqu'un qui doit y passer quarante
jours. Jésus a même pu être traversé
par des sentiments de peur.

Et comment dépasser la peur si ce n'est pas l'humour. C'est ce que nous faisons depuis des siècles. Regardons toutes les représentations du diable dans l'art. Regardons, par exemple, les diables sculptés dans nos stalles ici à Hauterive, elles sont grotesques et sont sourires. Les bêtes sauvages sont déformées pour les ridiculiser. Alors en arrivant à en rire nous vivons mieux nos émotions.

Je ne dis pas que Jésus a passé quarante jours de franche rigolade, mais je pense que l'humour lui a permis de vivre plus sereinement ces tentations proposées. Remettre de l'humour dans la vie pendant quarante jours, non pas rire pour rire, mais pour reprendre une saine

distance par rapport à nos dé-
 nous quotidiens, nos énervements,
 nos fausses priorités. Pour reprendre une
 saine distance par rapport à nous et
 à la vie, pour redécouvrir que l'essen-
 tiel est d'abord et avant tout dans
 l'Amour, signe de ce Dieu qui nous ra-
 ssemble.

Il faut remettre de l'humour dans la vie car l'humour c'est quelque chose de divin. En effet, Dieu doit avoir en un sacré sens de l'humour pour nous avoir créés tels que nous sommes. Alors réjouissons-nous le Carême dure au moins quarante jours.